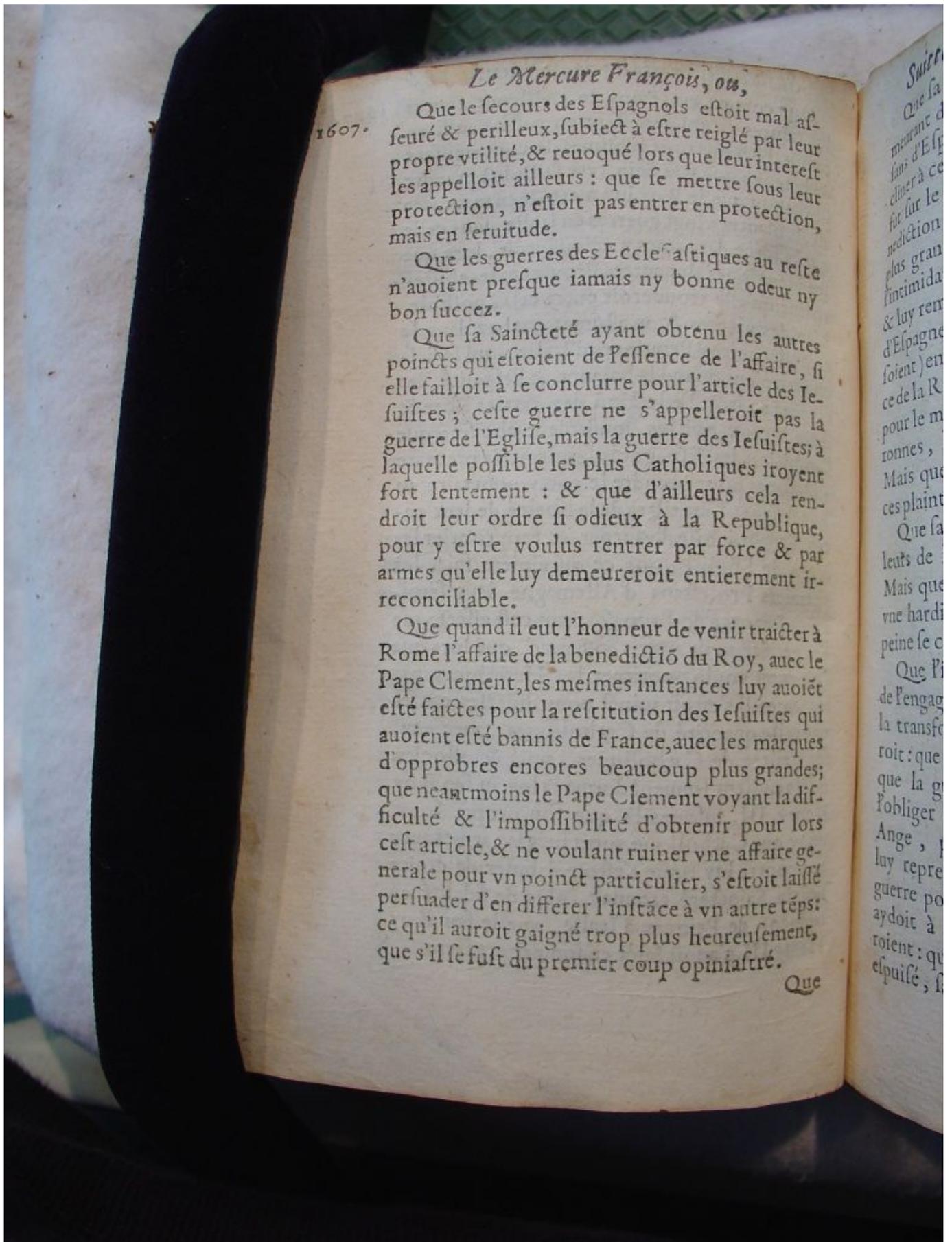


1607_168v.jpg



1607.

Le Mercure François, ou,

Que le secours des Espagnols estoit mal asseuré & perilleux, subiect à estre reiglé par leur propre vtilité, & reuqué lors que leur interest les appelloit ailleurs : que se mettre sous leur protection, n'estoit pas entrer en protection, mais en seruitude.

Que les guerres des Ecclesiastiques au reste n'auoient presque iamais ny bonne odeur ny bon succez.

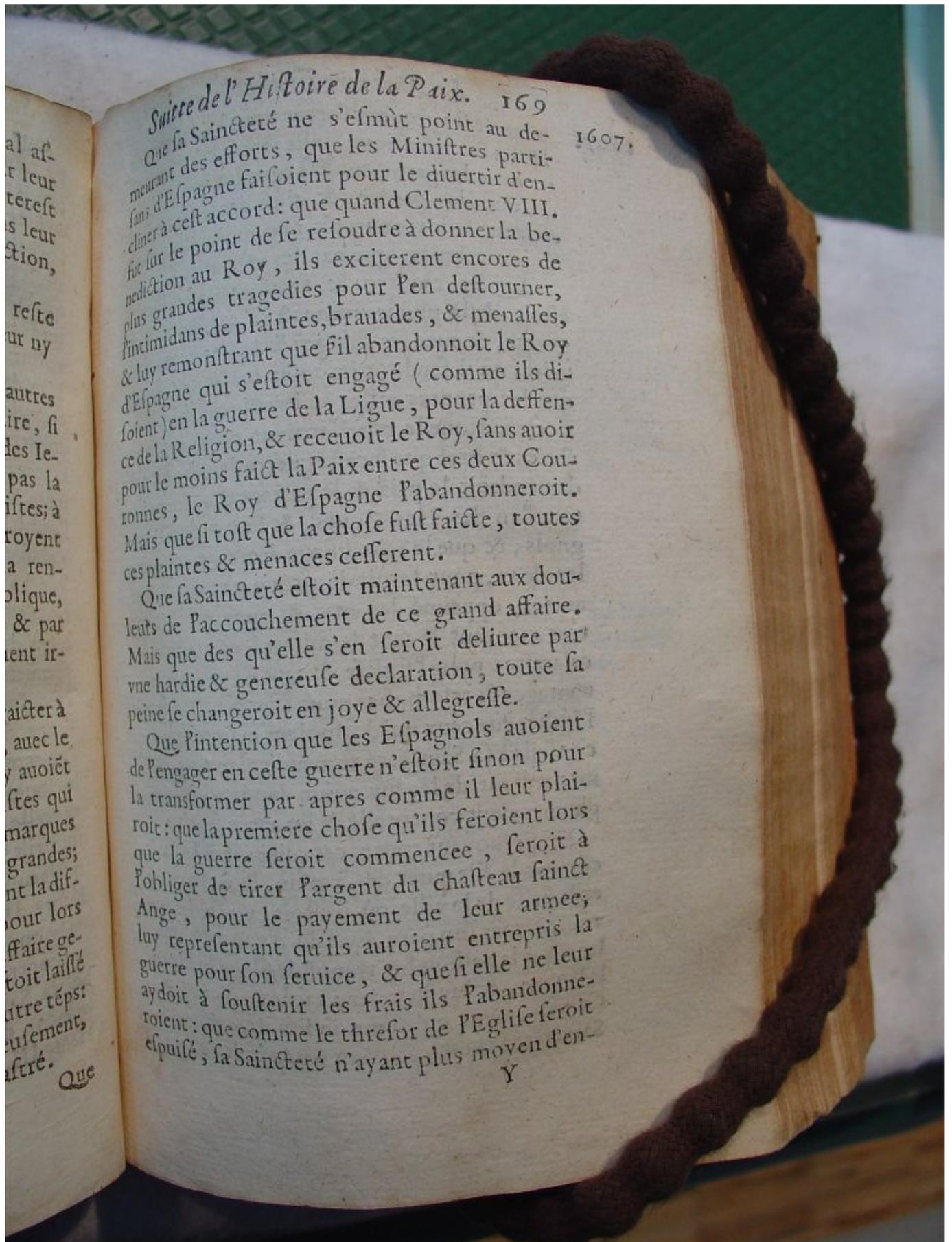
Que la Saincteté ayant obtenu les autres poincts qui estoient de l'essence de l'affaire, si elle failloit à se conclurre pour l'article des Iesuites ; ceste guerre ne s'appelleroit pas la guerre de l'Eglise, mais la guerre des Iesuites ; à laquelle possible les plus Catholiques iroyent fort lentement : & que d'ailleurs cela rendroit leur ordre si odieux à la Republique, pour y estre voulu rentrer par force & par armes qu'elle luy demeureroit entierement ir-reconciliable.

Que quand il eut l'honneur de venir traicter à Rome l'affaire de la benedictio du Roy, avec le Pape Clement, les mesmes instances luy auoient esté faiçtes pour la restitution des Iesuites qui auoient esté bannis de France, avec les marques d'opprobres encores beaucoup plus grandes ; que neantmoins le Pape Clement voyant la difficulté & l'impossibilité d'obtenir pour lors cest article, & ne voulant ruiner vne affaire generale pour vn poinct particulier, s'estoit laissé persuader d'en differer l'instāce à vn autre tēps : ce qu'il auroit gagné trop plus heureusement, que s'il se fust du premier coup opiniastré.

Que

Suite
Que la
meurant d
sans d'Esp
cliner à ce
fut sur le
mediction
plus gran
intimida
& luy rem
d'Espagne
soient jen
ce de la R
pour le m
rommes,
Mais que
ces plaint
Que sa
leuts de
Mais que
vne hardi
peine se c
Que l'
de l'engag
la transfe
roit : que
que la g
l'obliger
Ange,
luy repre
guerre po
aydoit à
roient : qu
espuisé, f

1607_169r.jpg

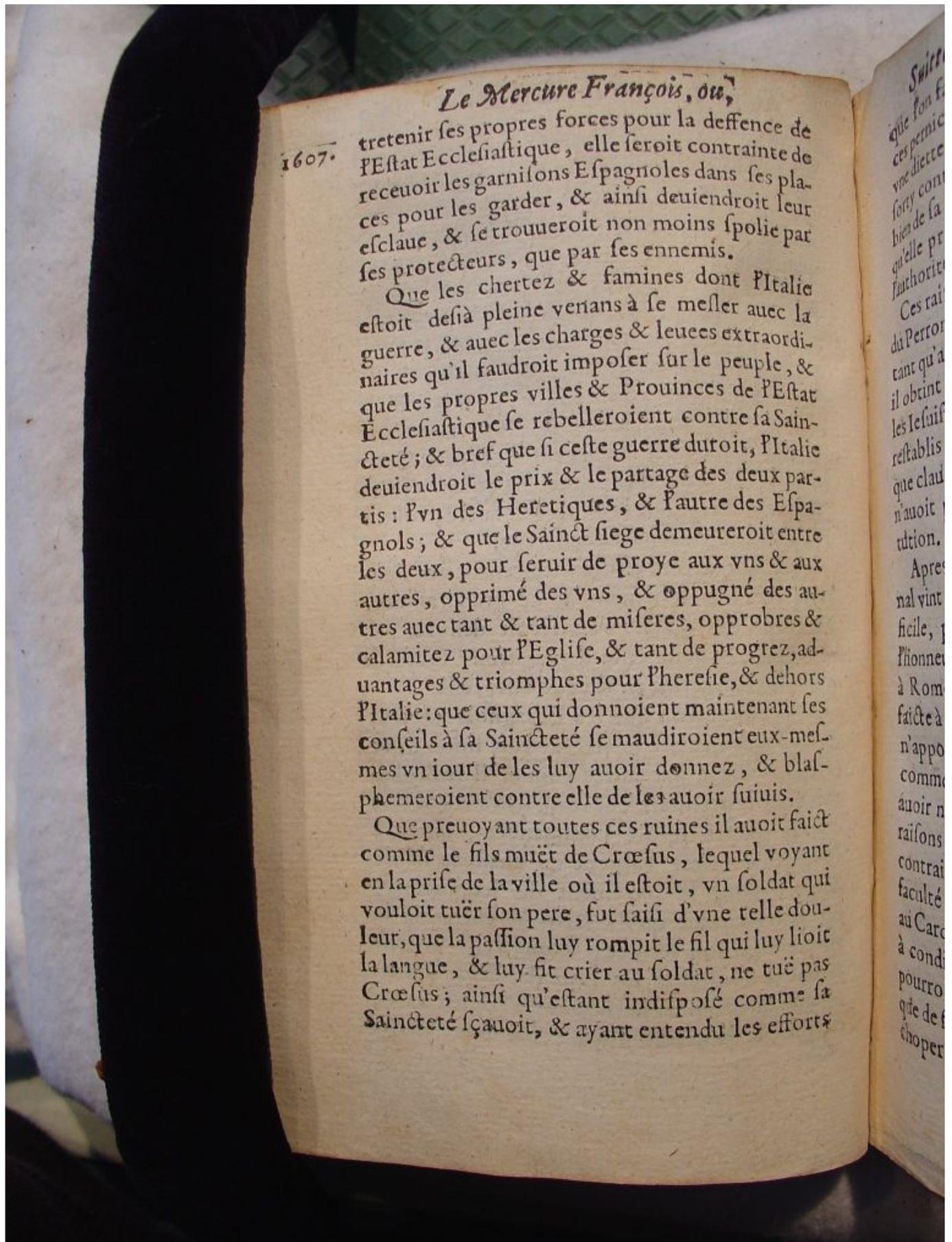


Suite de l'Histoire de la Paix. 169
Que la Saincteté ne s'esmūt point au de- 1607.
meurant des efforts, que les Ministres parti-
sans d'Espagne faisoient pour le diuertir d'en-
cliner à cest accord: que quand Clement VIII.
fut sur le point de se resoudre à donner la be-
nediction au Roy, ils exciterent encores de
plus grandes tragedies pour l'en destourner,
l'incimidans de plaintes, brauades, & menasses,
& luy remonstrant que sil abandonnoit le Roy
d'Espagne qui s'estoit engagé (comme ils di-
soient) en la guerre de la Ligue, pour la deffen-
se de la Religion, & receuoit le Roy, sans auoir
pour le moins fait la Paix entre ces deux Cou-
ronnes, le Roy d'Espagne l'abandonneroit.
Mais que si tost que la chose fust faicte, toutes
ces plaintes & menaces cesserent.

Que la Saincteté estoit maintenant aux dou-
leurs de Paccouchement de ce grand affaire.
Mais que des qu'elle s'en seroit deliuree par
vne hardie & genereuse declaration, toute sa
peine se changeroit en joye & allegresse.

Que l'intention que les Espagnols auoient
de l'engager en ceste guerre n'estoit sinon pour
la transformer par apres comme il leur plai-
roit: que la premiere chose qu'ils feroient lors
que la guerre seroit commencee, seroit à
l'obliger de tirer l'argent du chasteau saint
Ange, pour le payement de leur armee;
luy representant qu'ils auroient entrepris la
guerre pour son seruice, & que si elle ne leur
aydoit à soustenir les frais ils l'abandonne-
roient: que comme le thresor de l'Eglise seroit
espuisé, la Saincteté n'ayant plus moyen d'en-
Y

1607_169v.jpg



1607.

Le Mercure François, ou,

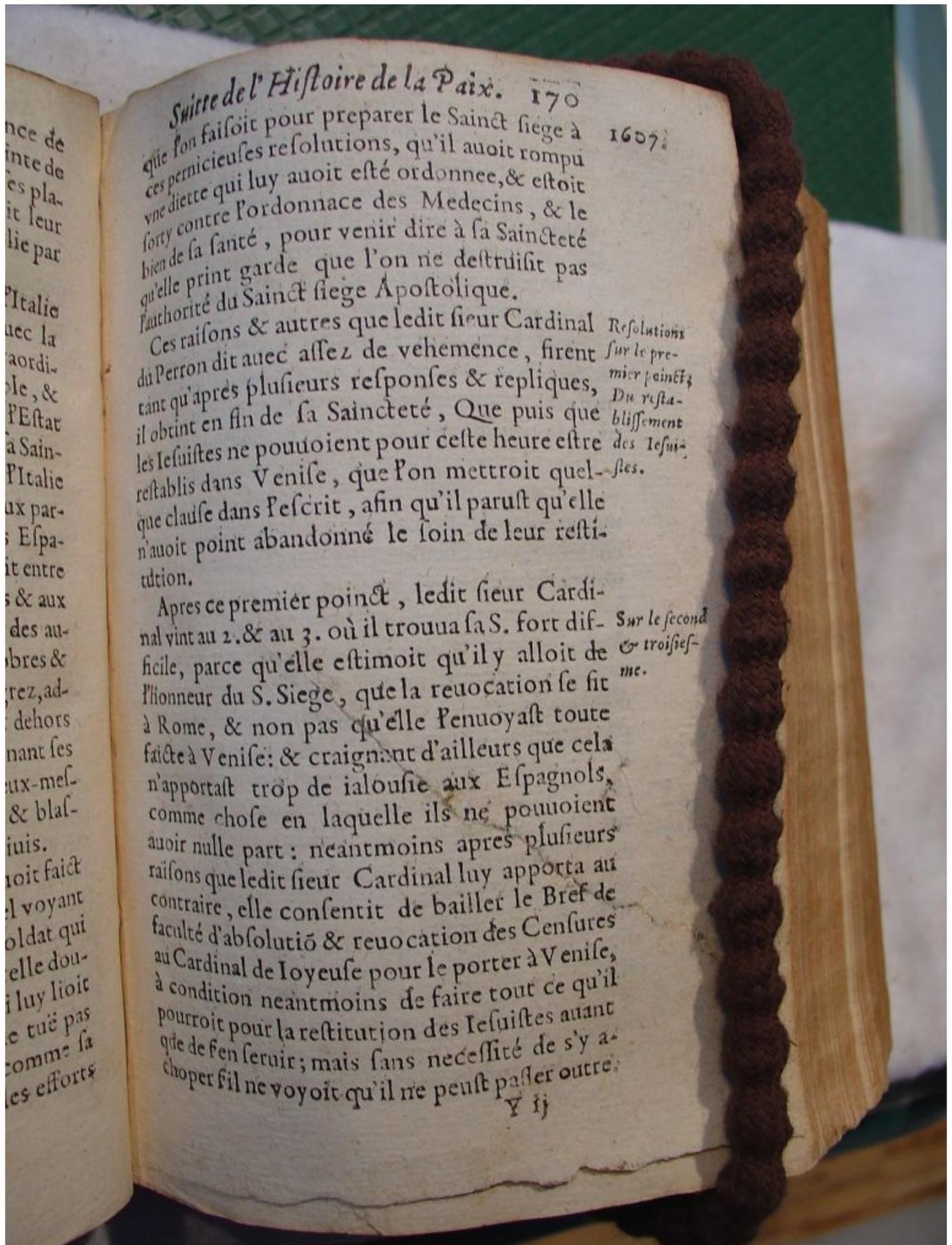
tretenir ses propres forces pour la deffence de l'Etat Ecclesiastique, elle seroit contrainte de receuoir les garnisons Espagnoles dans ses places pour les garder, & ainsi deuiendroit leur esclau, & se trouueroit non moins spolie par ses protecteurs, que par ses ennemis.

Que les chertez & famines dont l'Italie estoit desjà pleine venans à se mesler avec la guerre, & avec les charges & leuees extraordinaires qu'il faudroit imposer sur le peuple, & que les propres villes & Prouinces de l'Etat Ecclesiastique se rebelleroient contre sa Saincteté; & bref que si ceste guerre duroit, l'Italie deuiendroit le prix & le partage des deux partis: l'vn des Heretiques, & l'autre des Espagnols; & que le Sainct siege demeureroit entre les deux, pour seruir de proye aux vns & aux autres, opprimé des vns, & oppugné des autres avec tant & tant de miseres, opprobres & calamitez pour l'Eglise, & tant de progres, aduantages & triumphes pour l'heresie, & dehors l'Italie: que ceux qui donnoient maintenant les conseils à sa Saincteté se maudiroient eux-mesmes vn iour de les luy auoir donnez, & blasphemeroient contre elle de les auoir suivis.

Que preuoyant toutes ces ruines il auoit fait comme le fils muët de Cræsus, lequel voyant en la prise de la ville où il estoit, vn soldat qui vouloit tuër son pere, fut saisi d'vne telle douleur, que la passion luy rompit le fil qui luy lioit la langue, & luy fit crier au soldat, ne tuë pas Cræsus; ainsi qu'estant indisposé comme la Saincteté sçauoit, & ayant entendu les efforts

Switz
que son f
ces pernic
vne diette
forty con
bien de sa
qu'elle pr
l'authorite
Ces rai
da Perron
tant qu'a
il obtint
les Iesuis
restablis
que clau
n'auoit
tution.
Apres
nal vint
ficile, p
Pionner
à Rom
faicte à
n'appa
comme
auoir n
raisons
contrai
faculté
au Car
à cond
pourro
que de f
choper

1607_170r.jpg



Suite de l'Histoire de la Paix. 170

que l'on faisoit pour preparer le Sainct siege à ces pernicieuses resolutions, qu'il auoit rompu vne diette qui luy auoit esté ordonnee, & estoit fort contre l'ordonnance des Medecins, & le bien de sa santé, pour venir dire à sa Saincteté qu'elle print garde que l'on ne destruisit pas l'autorité du Sainct siege Apostolique.

Ces raisons & autres que ledit sieur Cardinal du Perron dit avec assez de vehemence, firent tant qu'après plusieurs responses & repliques, il obtint en fin de sa Saincteté, Que puis que les Iesuites ne pouuoient pour ceste heure estre reestablis dans Venise, que l'on mettroit quelque clause dans l'escrit, afin qu'il parust qu'elle n'auoit point abandonné le soin de leur restitution.

Après ce premier poinct, ledit sieur Cardinal vint au 2. & au 3. où il trouua la S. fort difficile, parce qu'elle estimoit qu'il y alloit de l'honneur du S. Siege, que la reuocation se fit à Rome, & non pas qu'elle Penuoyst toute faicte à Venise: & craignant d'ailleurs que cela n'apportast trop de ialousie aux Espagnols, comme chose en laquelle ils ne pouuoient auoir nulle part: neantmoins après plusieurs raisons que ledit sieur Cardinal luy apporta au contraire, elle consentit de baillet le Bref de faculté d'absolutiō & reuocation des Censures au Cardinal de Loyeuse pour le porter à Venise, à condition neantmoins de faire tout ce qu'il pourroit pour la restitution des Iesuites auant que de sen seruir; mais sans necessité de s'y a-choper sil ne voyoit qu'il ne peust passer outre.

1607.

Resolutions sur le premier poinct, Du reestablisement des Iesuites.

Sur le second & troisieme.

Y ij

1607_170v.jpg

Le Mercure François, ou,

1607.

*Sur le qua-
triefme &
cinquiefme.*

Quant au quatriefme & cinquiefme poinctz: l'efcrit qui deuoit estre presenté à sa Saincteté au nom du Roy par lesdits sieur Cardinal de Loyeuse, & d'Alincour Ambassadeur à Rome, ledit sieur Cardinal du Perron impetra d'elle, qu'ils le luy donneroient, & qu'elle n'y changeroit rien qui importast.

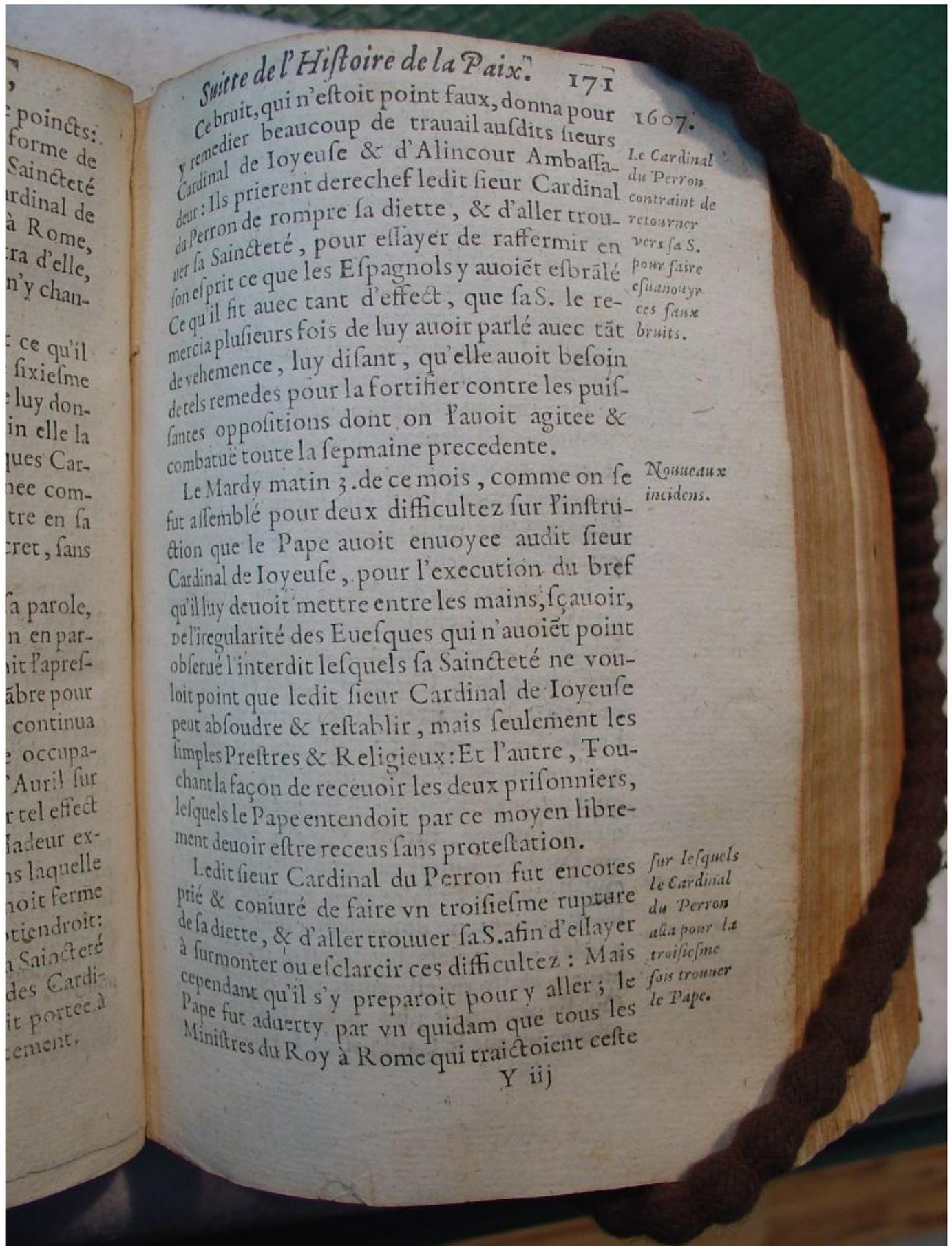
*Sur le sixief-
me.*

Ainsi ledit sieur Cardinal eut tout ce qu'il requit de sa Saincteté, excepté sur le sixiefme poinct, qu'elle luy dit, que deslors elle luy donnoit sa resolution, & que le lendemain elle la feroit entendre en particulier à quelques Cardinaux au Consistoire, & l'apresdisnee commenceroit à les appeler l'un apres l'autre en sa chambre pour prendre leur voix en secret, sans pour cela s'obliger à les fuire.

*Bruictz que
les Espa-
gnols inuen-
terent pour
la rupture
du traicté.*

Le lendemain sa Saincteté executa sa parole, & declara au Consistoire son intention en particulier à quelques Cardinaux, & se mit l'apresdisnee à faire venir les autres en sa chabre pour prendre leur voix secrettement, & continua d'employer toute la sepmaine en ceste occupation: Mais le Dimanche premier d'Auril sur vne lettre escrite artificieusement pour tel effect par D. Francisco de Castro, Ambassadeur extraordinaire d'Espagne à Venise, dans laquelle il mandoit à sa Saincteté que si elle tenoit ferme sur le poinct des Iesuites, qu'elle l'obtiendroit: il courut un bruit dans Rome, que sa Saincteté agitée & combattüe par la plus part des Cardinaux, sur le faict des Iesuites, estoit portée à vne entiere rupture de tout appointement.

1607_171r.jpg



Suite de l'Histoire de la Paix. 171

Ce bruit, qui n'estoit point faux, donna pour y remedier beaucoup de travail ausdits sieurs Cardinal de Ioyeuse & d'Alincour Ambassadeur. Ils prierent derechef ledit sieur Cardinal du Perron de rompre sa diette, & d'aller trouver sa Saincteté, pour essayer de raffermir en son esprit ce que les Espagnols y auoient esbrulé. Ce qu'il fit avec tant d'effect, que sa S. le remercia plusieurs fois de luy auoir parlé avec tant de vehemence, luy disant, qu'elle auoit besoin de tels remedes pour la fortifier contre les puissantes oppositions dont on l'auoit agitée & combatue toute la sepmaine precedente.

Le Mardy matin 3. de ce mois, comme on se fut assemblé pour deux difficultez sur l'instruction que le Pape auoit enuoyee audit sieur Cardinal de Ioyeuse, pour l'execution du bref qu'il luy deuoit mettre entre les mains, sçauoir, de l'irregularité des Euesques qui n'auoient point obserué l'interdit lesquels sa Saincteté ne vouloit point que ledit sieur Cardinal de Ioyeuse peut absoudre & restablir, mais seulement les simples Prestres & Religieux: Et l'autre, Touchant la façon de receuoir les deux prisonniers, lesquels le Pape entendoit par ce moyen librement deuoir estre receus sans protestation.

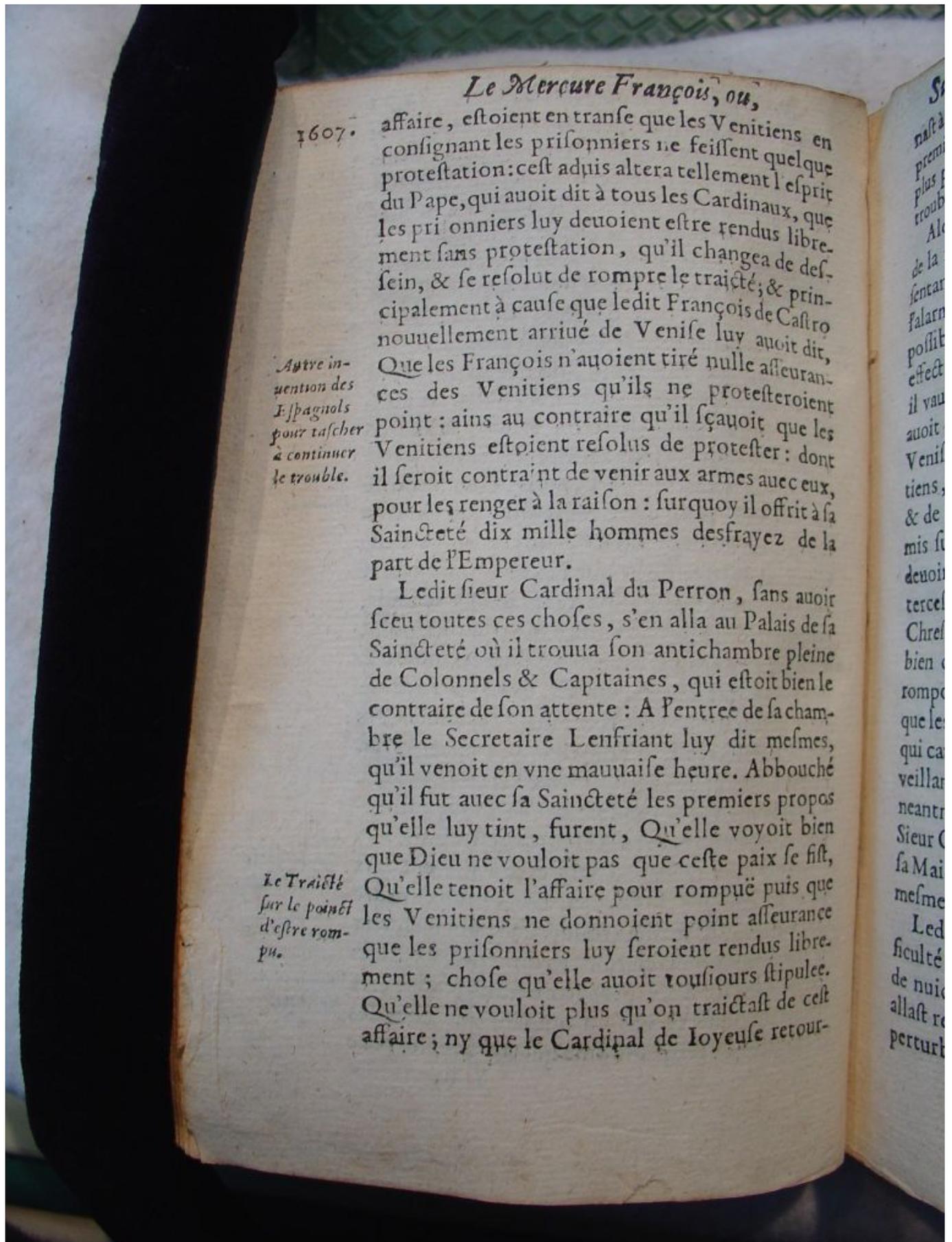
Ledit sieur Cardinal du Perron fut encores prié & coniuéré de faire vn troisieme rupture de sa diette, & d'aller trouuer sa S. afin d'essayer à surmonter ou esclarcir ces difficultez: Mais cependant qu'il s'y preparoit pour y aller; le Pape fut aduertiy par vn quidam que tous les Ministres du Roy à Rome qui traictoient ceste

1607.
Le Cardinal du Perron contraint de retourner vers sa S. pour faire esuanouyr ces faux bruits.

Nouveaux incidens.

sur lesquels le Cardinal du Perron alla pour la troisieme fois trouuer le Pape.

1607_171v.jpg

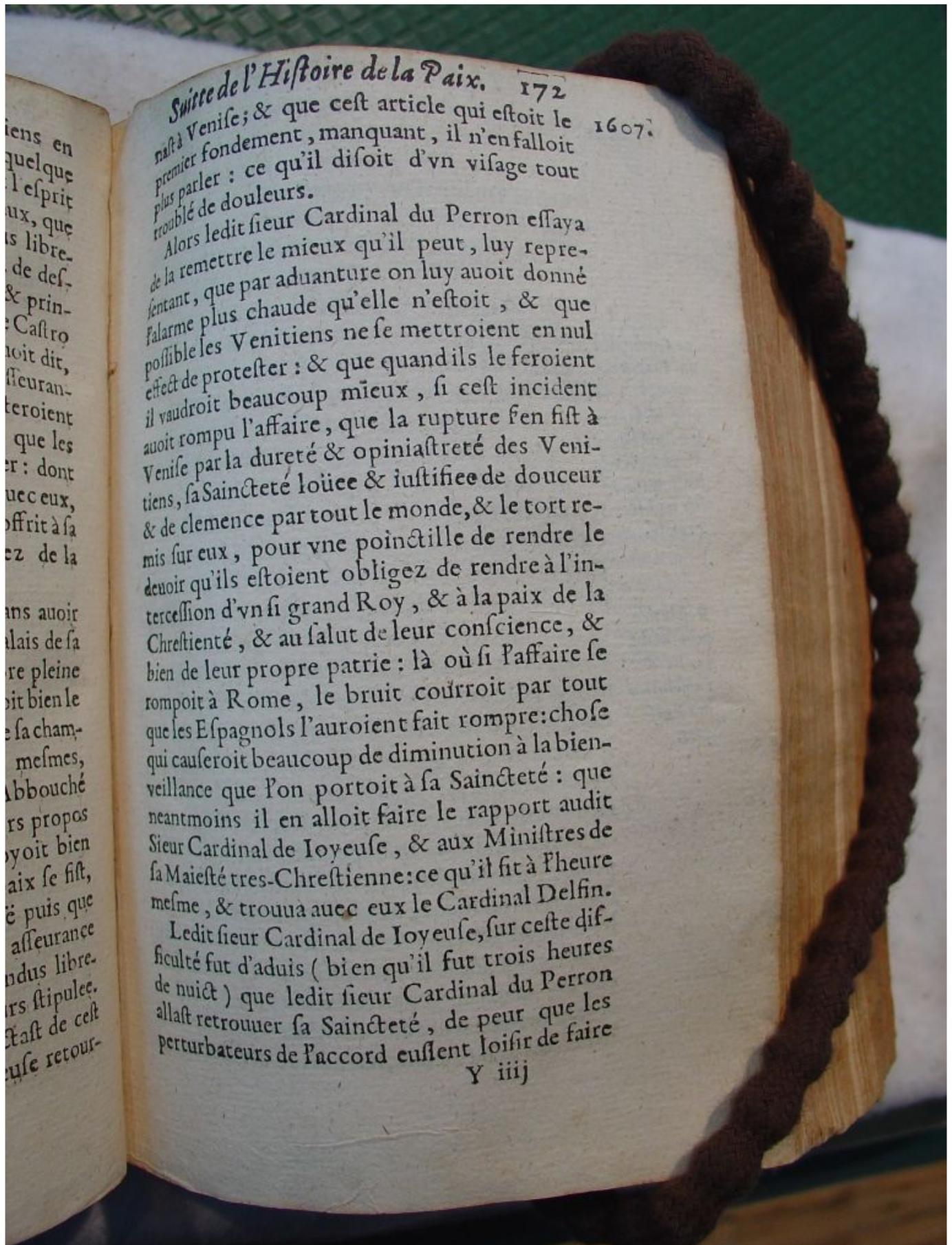


1607.

*Autre in-
uention des
Espagnols
pour tascher
à continuer
le trouble.*

*Le Traicté
sur le poinct
d'estre rom-
pu.*

1607_172r.jpg



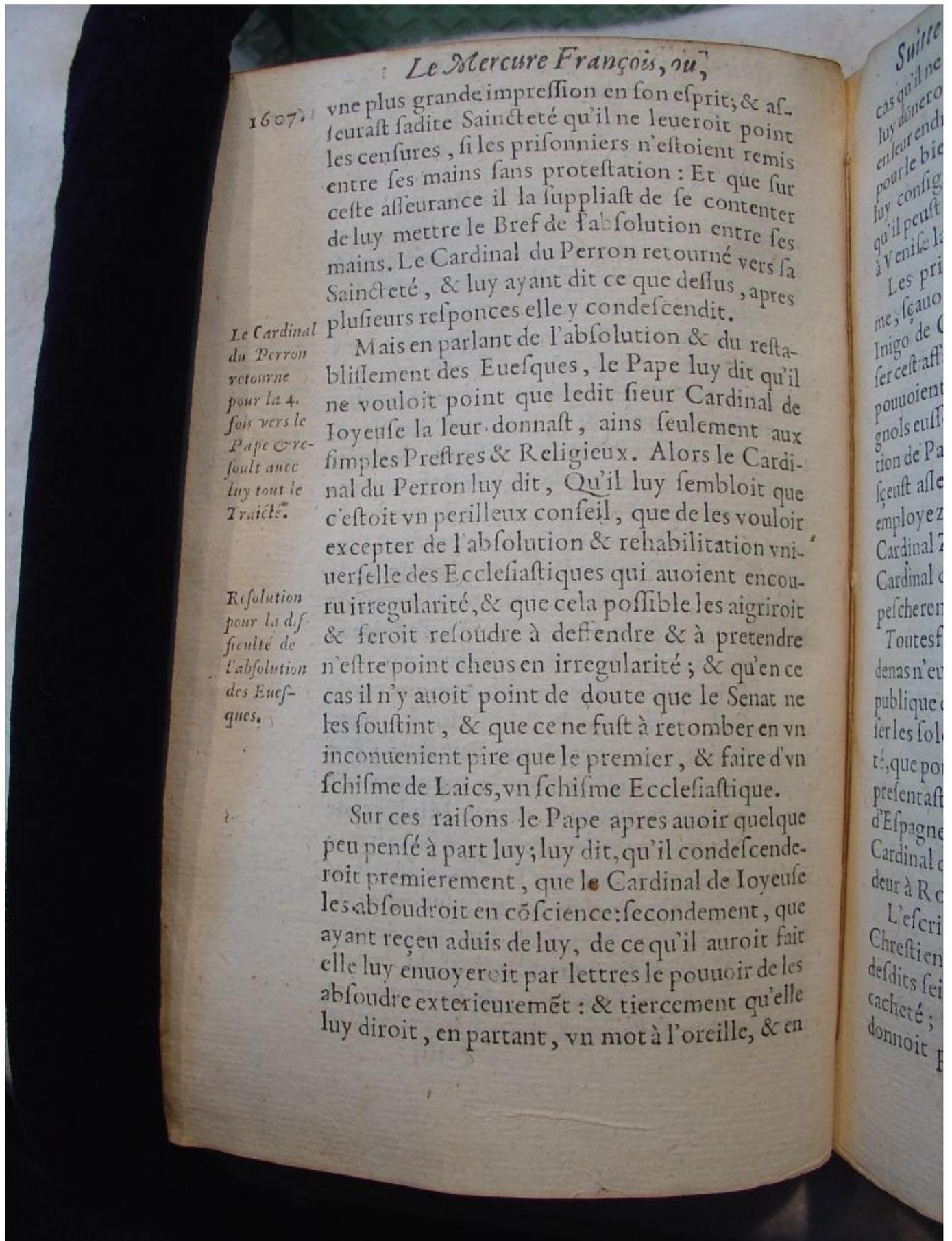
Suite de l'Histoire de la Paix. 172

naist à Venise; & que cest article qui estoit le premier fondement, manquant, il n'en falloit plus parler : ce qu'il disoit d'un visage tout troublé de douleurs. 1607.

Alors ledit sieur Cardinal du Perron essaya de la remettre le mieux qu'il peut, luy representant, que par aduantage on luy auoit donné Palarme plus chaude qu'elle n'estoit, & que possible les Venitiens ne se mettroient en nul effect de protester : & que quand ils le feroient il vaudroit beaucoup mieux, si cest incident auoit rompu l'affaire, que la rupture fen fist à Venise par la dureté & opiniastrété des Venitiens, sa Saincteté loüee & iustificée de douceur & de clemence par tout le monde, & le tort remis sur eux, pour vne poinctille de rendre le deuoir qu'ils estoient obligez de rendre à l'intercession d'un si grand Roy, & à la paix de la Chrestienté, & au salut de leur conscience, & bien de leur propre patrie : là où si l'affaire se rompoit à Rome, le bruit courroit par tout que les Espagnols l'auroient fait rompre: chose qui causeroit beaucoup de diminution à la bienveillance que l'on portoit à sa Saincteté : que neantmoins il en alloit faire le rapport audit Sieur Cardinal de Joyeuse, & aux Ministres de sa Maïesté tres-Chrestienne: ce qu'il fit à l'heure mesme, & trouua avec eux le Cardinal Delfin.

Ledit sieur Cardinal de Joyeuse, sur ceste difficulté fut d'aduis (bien qu'il fut trois heures de nuit) que ledit sieur Cardinal du Perron allast retrouver sa Saincteté, de peur que les perturbateurs de l'accord eussent loisir de faire

1607_172v.jpg



1607. *Le Mercure François, ou,*
vne plus grande impression en son esprit; & as-
seurast sadite Saincteté qu'il ne leueroit point
les censures, si les prisonniers n'estoient remis
entre ses mains sans protestation: Et que sur
cette assurance il la suppliaist de se contenter
de luy mettre le Bref de l'absolution entre ses
mains. Le Cardinal du Perron retourné vers sa
Saincteté, & luy ayant dit ce que dessus, apres
plusieurs responces elle y condescendit.

*Le Cardinal
du Perron
retourne
pour la 4.
fois vers le
Pape & re-
sout avec
luy tout le
Traicté.*

*Resolution
pour la dif-
ficulté de
l'absolution
des Eues-
ques.*

Mais en parlant de l'absolution & du resta-
blissement des Euesques, le Pape luy dit qu'il
ne vouloit point que ledit sieur Cardinal de
Ioyeuse la leur donnast, ains seulement aux
simples Prestres & Religieux. Alors le Cardi-
nal du Perron luy dit, Qu'il luy sembloit que
c'estoit vn perilleux conseil, que de les vouloir
excepter de l'absolution & rehabilitation uni-
uerselle des Ecclesiastiques qui auoient encou-
ru irregularité, & que cela possible les aigriroit
& feroit resoudre à deffendre & à pretendre
n'estre point cheus en irregularité; & qu'en ce
cas il n'y auoit point de doute que le Senat ne
les soustint, & que ce ne fust à retomber en vn
inconuenient pire que le premier, & faire d'vn
schisme de Laics, vn schisme Ecclesiastique.

Sur ces raisons le Pape apres auoir quelque
peu pensé à part luy; luy dit, qu'il condescende-
roit premierement, que le Cardinal de Ioyeuse
les absoudroit en cōscience: secondement, que
ayant receu aduis de luy, de ce qu'il auroit fait
elle luy enuoyeroit par lettres le pouuoir de les
absoudre exterieuremēt: & tiercement qu'elle
luy diroit, en partant, vn mot à l'oreille, & en

Suite
cas qu'il ne
luy donero
en leur end
pour le bie
luy config
qu'il peust
à Venise la
Les pri
me; seauo
Inigo de C
ser cest aff
pouuoient
gnols euff
tion de Pa
scent alle
employez
Cardinal
Cardinal
pescheren
Toutesf
denas n'eu
publique
ser les fol
t; que po
presentast
d'Espagne
Cardinal
deur à R
L'escri
Chrestien
desdits sei
cacheté;
donnoit

1607_173r.jpg

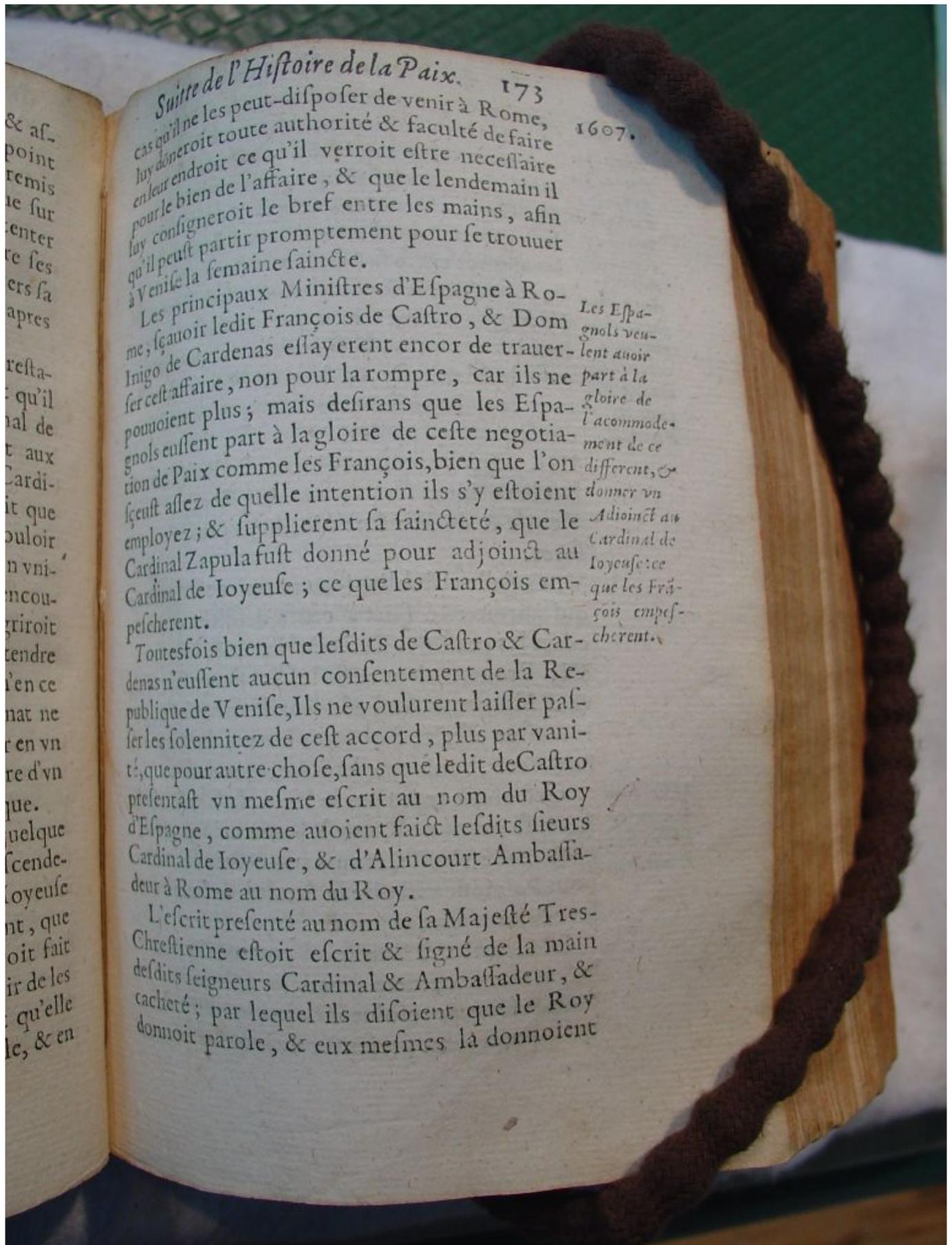


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan